Gazette de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1846.

PUBLIÉ PAR
A. WHYTE,
Imprimeur de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.
Le journal paraît tous les jours excepté les dimanches et les jours de fêtes légales, pendant la saison pour les affaires de la Campagne, depuis juin jusqu'en septembre, et pendant le reste de l'année pour les affaires de la Ville.
Le prix de l'abonnement est de 12 francs par an, pour la Ville et la Campagne, sans donner droit à aucune remise avant l'expiration.
ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour la première insertion, pour la première fois et cinquante centimes pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour cinquante insertions.
Les ANNONCES qui seront payables par mois par intervalles seront insérées pour quatre piastres par chaque insertion.
Les ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées jusqu'à ce qu'elles en devront être payées et contremandées de cette disposition.
Le privilége des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne seront pas de la ligne des affaires commerciales.

OFFICIEL.

AVIS est par le présent donné qu'on a mis à exécution les ordonnances rendues par le Maire de la Nouvelle-Orléans, pour la publication pendant l'année prochaine entière (1846) de tous les avis judiciaires dans l'acte de 11 mars 1843, au prix de UNE PIASTRE pour chaque quart mot, par chaque publication et chaque ligne subséquente.
Nlle Orléans, 27 décembre 1845.
Wm. DE BUYS, Trésorier de l'Etat.
ROUT. C. NICHOLAS, Sec. d'Etat.

POUR LES ATTAKAPAS—(Or Opelousas)—Le bateau à vapeur, fortement construit et tirant peu d'eau, VENTA, capitaine Wilson, partira du bas de la rue de Levee au moment où la cloche Bienville et partira, dimanche, 27 du courant, à quatre heures P. M. Dépendre du frêt et des passagers pour Plattenville, la Nouvelle-Iberia, Grandalo, Centreville, Patterson ville, Franklin, Brashear, Berwick, Bayou Boeuf et toutes les petites intermédiaires, sur la route. Pour plus de détails, s'adresser à bord ou à
JOHN HALL,
28 sept— No. 1 Pont Levée.

PAQUEBOT RECTIFIER, autant le débarquer aussi pour VICKSBURG ET NAVIGATION.—Le vapeur MARCHIONA, capitaine G. Cook, partira pour les ports et places ci-dessus, TOUS LES DIMANCHES à 10 heures précises et débarquera les passagers sur tous les points de la côte.
Les familles qui désirent se faire débarquer sur le frêt peuvent compter sur une attention du capitaine Thompson.
THEOD. SHIFFE, Agent
21 sept— 43, Canal

POUR LA RAZEE et toutes les habitations intermédiaires.—Le steamer MISSOURI partira pour quelques expéditions, les mercredis et samedis à 5 heures précises, et sera de retour le mercredi. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
A. LAROSE & Co.
71 Vieille Levee

N. B.—Pour la commodité des passagers pour le ST MARY sera également mis, quinze courant, un extra voyage, partant à dix heures précises. Les passagers seront priés d'être ponctuels à l'heure du départ.
15 Sep

POUR Plaquemine et Bayou Sarah.—Le bateau à vapeur CREOLE, capitaine J. M. Scott, ayant temporairement relevé de ses fonctions, dans un petit voyage, le capitaine Thompson, partira pour les ports ci-dessus, dimanche et jeudis prochain à midi précis. Elle partira comme de coutume de Bayou Sarah tous les mardis et vendredis.
Pour frêt, dans elle reprendra ce nouveau poste en passage, s'adresser à bord ou à
P. A. CHAMPOMIER, Agent.
14 sept— 46 Rue Vieille Levee, près Conti.

Vapeur ST. LANDRY, capitaine B. GILBERT, en place de la BELLE CREOLE.

POUR LAFOURCHE.—Le beau steamer NAPOLEON, Hubert Rouge, Beard, et tous les ports intermédiaires. Le vapeur ST. LANDRY fera les voyages deux fois par semaine, partant de la Nouvelle-Orléans tous les dimanches et jeudis à dix heures A. M. et opérant son retour de Bayou Lafourche, pendant la semaine à 8 heures A. M. de jeudi à midi inclusivement.
Le capitaine J. M. Sloane, prie les amis d'accorder leur patronage au ST. LANDRY, pour ce qu'il a pour but de satisfaire aux réparations, ce qui durera à peu près quatre semaines.
P.S.—Le ST. LANDRY a été spécialement arrangé pour le transport des passagers et du frêt dans le Bayou Lafourche, pendant la saison basse.
Pour frêt ou passage s'adresser au capitaine à bord, ou après la ville Nouvelle.
Le commerce est prié à remarquer le fret sera très modéré et soigneusement traité.
14 sept

Pour Madisonville et Covington.
PAQUEBOT REGULIER.
Le vapeur neuf ST. JEAN, capitaine J. W. Hoffman, continuera ses voyages réguliers entre la Nouvelle-Orléans et Covington, via Lac, Pontchartrain tous les lundi, Mercredi et vendredi, 10 du courant, à quatre heures P. M. Dépendre du frêt et des passagers pour Madisonville, Bonfouca, Abita Springs, Lacombe et Covington tous les matins, excepte les dimanches, à six heures et demie A. M., le retour du vapeur, pour prendre les chars de midi. S'adresser à bord ou à
J. P. BERCIER & Co, Agents.
31 mai— 51 Vieille Levee.

BUREAU DE REMORQUES ET D'ENTREPRISE, No. 62, Vieille Levee, près l'entrepôt St. Louis.—On se charge à ce bureau de faire remorquer des bâtimens situés, prendre un charge ment soit en haut ou en bas de la côte, et exporter plus grande promptitude et aux plus bas prix dictés. Les armateurs et autres qui ont besoin de mettre faire remplir soit de certains agrès d'outrepôt ou de chaînes, trouveront leur intérêt de s'adresser au soussigné, qui se chargera de faire exécuter le tout, des meilleurs ouvriers et qui couleront toute concurrence.
Les familles qui désirent se faire débarquer sur le frêt peuvent compter sur une attention du capitaine Thompson.
THEOD. SHIFFE, Agent
21 sept— 43, Canal

POUR LA RAZEE et toutes les habitations intermédiaires.—Le steamer MISSOURI partira pour quelques expéditions, les mercredis et samedis à 5 heures précises, et sera de retour le mercredi. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
A. LAROSE & Co.
71 Vieille Levee

N. B.—Pour la commodité des passagers pour le ST MARY sera également mis, quinze courant, un extra voyage, partant à dix heures précises. Les passagers seront priés d'être ponctuels à l'heure du départ.
15 Sep

POUR NEW-YORK.—Le navire français, fort bon marcheur, LOUISEALE, capitaine M. Le Bron, de Dolla, est pour la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu pour le reste, ayant de beaux arrangements. S'adresser à bord, en face le marché aux légumes, ou à
JAMES E. WOODRUFF.
25 sep— 86, Camp.

POUR NEW-YORK.—Ligne de 21 jours. Les navire paquebot français LYNDON, capitaine Johnard, ayant une grande partie de son chargement engagée, pourra sous peu. Pour le reste du frêt ou passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à bord en face de la huitième rangée, ou à
J. W STANTON & Co,
25 sept— encoignure Magasins et Lafayette

POUR NEW-YORK—Partant cette semaine—Le beau navire WABASH, capitaine William Hathway, ayant presque tout son chargement engagée et à bord, partira comme il est dit ci-dessus. Pour frêt de 200 balles coton ou autre encombrement, ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord. Les vaisseaux cités aux légumes ont à
J. W STANTON & Co,
25 sept— Encoignure Magasins et Lafayette

POUR LA HAVANE—Le beau brick ESPOIR, doublé et doublé en cuivre, capitaine Lacoste, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour balance du frêt ou passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à
TROSSEROS & LAMPRE.
25 sep— 76 Vieille Levée
on 4 WM. C. SIMMONS.
24 Poydras

POUR MATAGORDA—Le beau brick LEONIDAS, Grinnell, d'un bien tirant d'eau et commande par le capitaine Pemberton, partira avec célérité. Pour frêt ou passage, ayant de beaux remorquement, s'adresser au capitaine à bord, ou à
A. LARIBE & Co,
1er sept— 71 Vieille Levee

POUR LIVERPOOL.—Le navire ONEIDO, capt. Drew, à la moitié de son chargement engagée, partira sous peu. Pour le reste du frêt ou passage, s'adresser à
L. H. GALE.
31 sept— 93 Commune

POUR LIVERPOOL.—Le navire du coppersheathed ARLINGTON, capitaine Wing, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour frêt ou 200 balles de coton ou passage, s'adresser à
L. H. GALE.
31 sept— 93 Commune

POUR BORDEAUX—Passagers seulement—Le brick PIONEER, partira pour le port ayant à bord de ce nom. Pour passage jouissant d'une grande cabine, s'adresser à bord ou à BOYER FRERES,
27 sept— No. 7, Champs Elysees

POUR CETTE ET MARSEILLE—Le navire français LA REUNION, capitaine Adhesen, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
TH. BAILLY BLANCHARD,
3 sept—15 92, rue de la Bourse

F. T. BOURNOS, Cathgisien-Dentiste, rue Conti, No. 35, Tient son cabinet ouvert de dix heures du soir. 17 juin

WILLIAM DAVIDSON & CO., AGENS EN COMMISSION ET COMMISSIONNAIRES-EXPEDITEURS, No. 81, rue du Canal, Nouvelle-Orléans. 10 nov

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL—SEPTEMBRE 1846.
SONT invités à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent :

A	Lacaze, Jules	
Anderson, les héritiers	Leroy, le capitaine	
B	Landais, Auguste	
Bartis, Marie	M	
Baurmeister, Veuve	Macon, Pierre	
Barbe, Louis	Magnié, William	
D	Mazel, dit Lamare	
Donaldson, les héritiers	Maurel, Raine, Charles	
Dussaut, Pierre Bénard	Mazel, fils	
Desmoulins, Amédée	Margot, Charles	
F	P	
Fayolle, Edouard	Perrin, François	
Fede, Pierre Jos. Alexandre	Pères, Elisabeth	
Fabas, Bernard	R	
G	Richard, Jacques	
Giraud, Antoine	Robert, Pierre	
Guibaudet, Joseph	Rousselin, Lodgeur	
Gaudiot, Apollinaire	Ricaud, Joseph	
L	T	
Lagorgue, Antoine Marcellin	Trinchery, Emile	
Lacoste, Pierre et Thomas	V	
Lafite, Pierre	Vincent, Ferdinand	

Les chancellerie du Consulat de France, situés entre Bienville et St. Pierre, est ouverte tous les jours de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi.
4 sept—

A LOUER A BAIL, pour plusieurs années, un lot de terre bien entouré et clôturé, situé rue Philippe, entre la rivière Jolie et Derbigny, ayant environ 100 pieds de face sur une profondeur de cent soixante pieds.
Aussi—A vendre ou à louer à bail pour plusieurs années, un morceau de terre situé à environ deux milles de la ville, Orléans, dépendant de quatre lots de terre ensemble, très propre pour une petite ferme ou un jardin potager. On assurera de terre des situé près du pont de la métairie, une partie tirant face au chemin à coquilles ; la terre est élevée et fertile.
A LOUER pour le 1er novembre prochain, dans la maison située vis-à-vis le Théâtre d'Orléans, qui convient à un restaurant café ou à une boutique, avec logement, parloir, etc. Ce sera sous peu loué.
S'adresser à M. PERRIN,
Rue Bourbon, entre Conti et Rue de Bourbon.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1846.

☞ Avant même que le nouveau tarif soit mis en opération, l'Union a découvert de merveilleux effets produits par cette mesure. L'un de ces effets, c'est d'avoir fait hausser le prix du froment, de la farine et du maïs. Quelle mesure bien heureuse que celle qui amène par anticipation de si miraculeux résultats. Quelques imbécilles sans doute s'étaient imaginés que la baisse des denrées sudites pouvait avoir pour cause la destruction de la récolte des pommes de terre dans la Grande-Bretagne et menacée et la probabilité dans l'accroissement des demandes. L'Union, elle, voit bien mieux et bien plus loin, comme le prouvera le paragraphe et-joint :

"Au commencement le nouveau bill de tarif passe ; la nouvelle de son adoption a eu juste le temps de parvenir en Europe et de revenir ici ; et voilà que la farine augmente d'une demi piastre par baril ; le froment ajoute aussi presque dans la même proportion ; et le maïs en fait autant."

Ainsi, la cause efflelente de la hausse des denrées agricoles, c'est le tarif. Nous devions bien nous attendre à cela, puisque dans ce pays, à en croire certaines feuilles locofocos, c'est lui aussi qui a fait monter le prix du charbon. Peu importe à ces feuilles la rareté de l'approvisionnement sur place, la difficulté des arrivages, et la consommation extraordinaire de charbon faite par l'arrêt de l'expédition ; peu leur importe toutes ces causes dont les gens d'affaire tiennent un grand compte. Le charbon augmente, donc c'est le tarif qui pro'uit la hausse ; et ainsi de suite.

C'était bien sur de vacances pour le recorder Genois. Les officiers de police n'ont amené en sa présence qu'une pauvre brute, pouvre sans-culotte dans sa misère et qui a été envoyée pour un mois à la maison de correction.

Hier matin, vers onze heures, un Irlandais nommé Patrick Murphy, en donnant la chasse à son chapeau que le vent avait emporté, est tombé dans le fleuve, de l'extremité du wharf de la Première Municipalité, et s'est noyé avant qu'on put lui porter secours. Son corps n'a pas été retrouvé.

HAVANE.—Le *Pierre Soulé*, capitaine Delouche, arrivé hier de la Havane, nous a apporté nos journaux de cette ville, jusqu'au 16 inclusivement.

On attendait avec impatience la nouvelle troupe d'Opéra-Italien, que l'on dit composée de sujets fort distingués. Elle s'était embarquée à bord du navire américain *Granges*.

Le 11 courant, un nègre qui venait de commettre un vol et qui était vivement poursuivi, fuyant dans les rues de la Havane arme de deux poignards dont il menaçait tous ceux qui faisaient mine de vouloir l'arrêter, il blessa même deux ou trois personnes, enfin trouvant la poursuite trop chaude il alla se jeter à l'eau et se noya

Les journaux de la Havane publient l'acte du pardon *généralissime* que les Yucatèques ont bien voulu accorder à Santa-Anna

DYSSENTERIE DE NOIRE.—Un propriétaire des environs de Philadelphie, M Gowen, vient de faire un présent du collége de Mount-Airy, connu de Berks. Penn., et des terres qui en dépendent. Il veut transformer cet établissement en une école d'agriculture, où la théorie et la pratique heureusement combinées instruiront d'habiles agriculteurs qui plus tard iront porter leur instruction sur tous les points de l'Union

PASSAGES.—Entre Mlle Blangy qui, après avoir quitté les Ravel, s'en est allée de New-York à Pontoise, et Mlle Aquilon, attendue par le *Great-Western*, on nous annonce la prochaine arrivée de deux *célèbres* danseuses de l'Académie royale de Naples et de Milan. Le danseur a nom José Mozer ; les danseuses Giovanna Cicarelli et Fanny Manini. Le trio s'est embarqué le 14 juillet à Gênes sur le brick *Cantal*, qui doit d'un moment à l'autre arriver à New-York.

Mlle Blangy a un engagement fort avantageux à Boston, où elle va du danser pour l'inauguration d'un nouveau théâtre. Elle jouera *Gentle* et quelques autres ballets d'extra. Elle est secondée par M. Hazard. De Boston, cette charmante danseuse ira M. Hazard se rendre à Philadelphie, à Baltimore et à la Nouvelle-Orléans, où des engagements leur ont été offerts. Ils se proposent de pousser leur course jusqu'à la Havane et à Mexico.

SINISTRES.—Une tempête terrible a eu lieu sur les côtes de l'Atlantique durant la seconde semaine de septembre ; et les désastres paraissent avoir été considérables. Un grand nombre de bâtimens en détresse ont été signalés par les pilotes de Norfolk ; et le commodore Wilkinson qui commande l'arsenal de ce port, a envoyé immédiatement à leur secours le vapeur des Etats-Unis *Engineer*. Le long de la côte de Old-Point Comfort, on a vu deux navires complétement démoutés, et des débris nombreux qui accusaient d'autres sinistres. L'*Isaac Mead*, allant de New-York à Savannah, a perdu toutes ses voiles, et a failli être jeté sur des récifs. Ce n'est que par une espèce de miracle que cette barque a été sauvée. Elle s'est heurtée contre la goélette *impérial*, capt Reid, allant de Philadelphie à Charleston, et l'a sombrée ; mais elle n'a été assez heureuse pour sauver tout l'équipage.—La goélette *Walter Jones*, allant de New-York à Newport, a perdu toutes ses voiles et a été jetée sur des récifs. Ce n'est que par une espèce de miracle que cette barque a été sauvée. Elle s'est heurtée contre la goélette *impérial*, capt Reid, allant de Philadelphie à Charleston, et l'a sombrée ; mais elle n'a été assez heureuse pour sauver tout l'équipage.—La goélette *Walter Jones*, allant de New-York à Newport, a perdu toutes ses voiles et a failli être